

Rendez-vous nous était donné par la commission des sorties culturelles de l'UTL ce jeudi matin afin de nous plonger dans l'art moderne dont notre belle région des Hauts-de-France recèle de nombreux témoignages. Nous embarquâmes donc dans l'autocar qui prit la direction de Croix, afin de visiter la villa Cavrois.



Cette villa fut construite à la demande de Paul CAVROIS (1890-1965) pour loger sa famille à la campagne, non loin de ses usines de Roubaix. Soucieux de confort, de modernisme mais aussi d'affirmer sa position sociale, il s'adressa à l'architecte parisien Robert MALLET-STEVENSON (1886-1945) rencontré à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925 et à qui il laissa pratiquement carte blanche.

MALLET-STEVENSON commença à travailler au projet au début de 1929 et le chantier sera achevé à l'été 1932.

Les CAVROIS habiteront la villa jusqu'en 1939 et les Allemands l'occuperont pendant la seconde guerre mondiale, la transformant en caserne pour deux cents militaires !

Des travaux seront évidemment rendus nécessaires après cette invasion, l'architecte Pierre BARBE en sera chargé. Après le décès de Paul CAVROIS en 1965 et celui de Lucie en 1985, la villa est vendue. Sa lente dégradation la destine à être rasée pour faire place à un juteux projet immobilier.

Classée monument historique en 1990, la villa sera rachetée par l'État en 2001. Un gigantesque travail de restauration commence alors et ne s'achèvera qu'en 2015.

Le projet de restauration visera l'état de la villa en 1932.



La salle à manger des parents.



Le coin cheminée du hall-salon.



La salle d'études des filles.



La chambre des parents.



Une salle de bains.

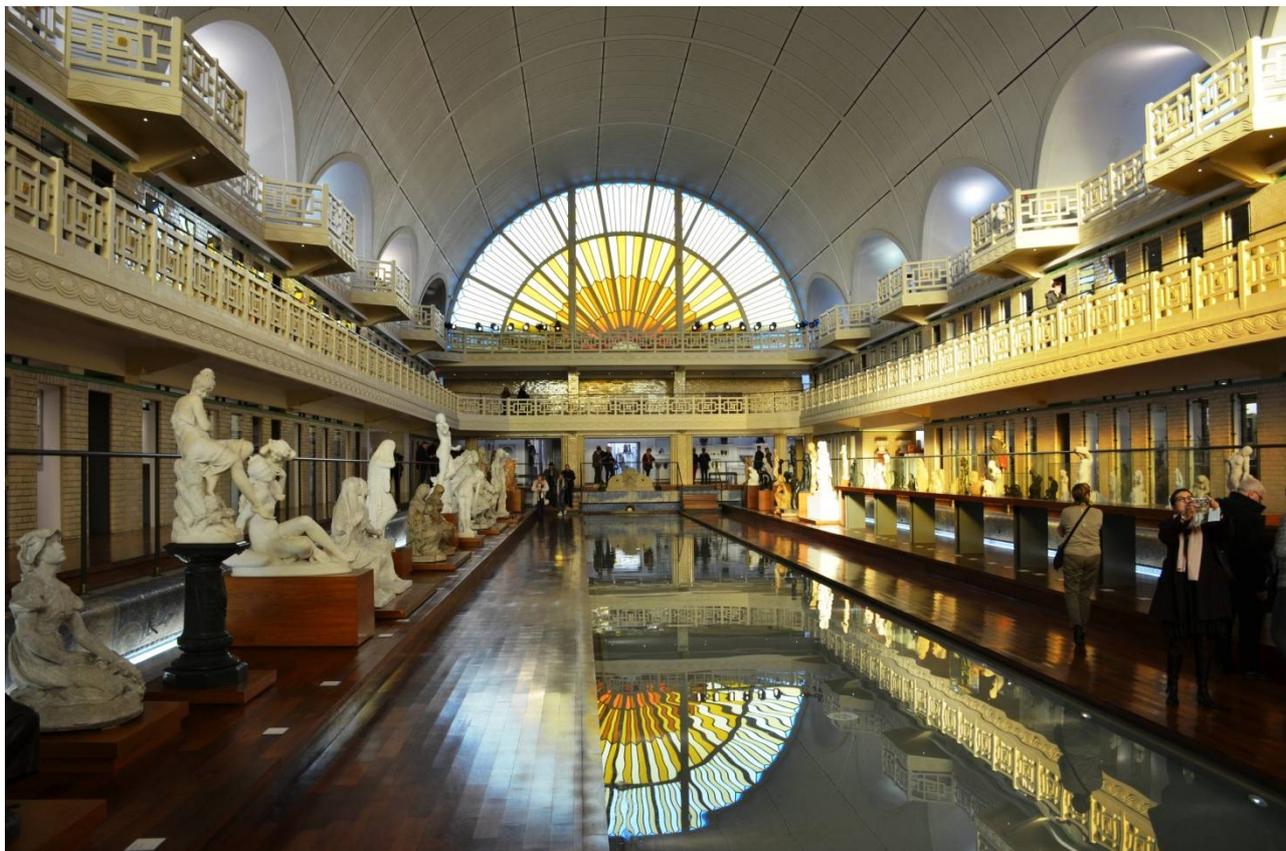
Après cette intéressante visite, nous nous sommes retrouvés dans le parc devant la façade sud dont l'escalier fut propice à la réalisation d'une photographie de groupe.



Ce fut aussi l'occasion d'un superbe coup d'œil sur l'aspect automnal du parc avant de regagner le car qui nous emmena calmer nos appétits dans une zone commerciale moins naturellement colorée...



La deuxième partie de notre programme nous amena à Roubaix dans le cadre magnifiquement réaménagé en 2001 de l'ancienne piscine construite en 1932 par l'architecte Albert BAERT (1863-1951).



La « lame d'eau » du grand bassin est bordée de sculptures entre lesquelles il fait bon se promener tout en en contemplant les attitudes des nombreuses statues plus ou moins dévêtues.

Bien en situation en ces lieux, « L'Athlète » de Félix JOFFRE (1903-1939) a tout du maître-nageur sécurisant.



« In Riva al mare »
de Cesare LAPINI (1848- après 1891).

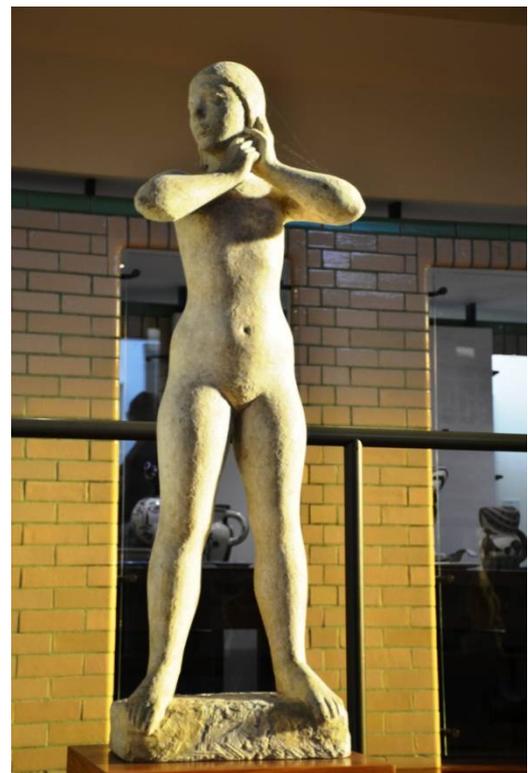


« Amphitrite » d'Eugène DÉPLECHIN
(1852-1926).



« Femme jouant avec son enfant »
de Jean-Baptiste HUGUES (1849-1930).

« La Nageuse »
d'Hubert YENCESSE (1900-1986).





C'est sans doute d'avoir composé « Water Music » qui vaut à HAENDEL de pouvoir voisiner avec tous ces personnages peu vêtus ?

Le sculpteur Jean-Jules SALMSON (1823-1902) n'a certes pas équipé le célèbre musicien pour la baignade...

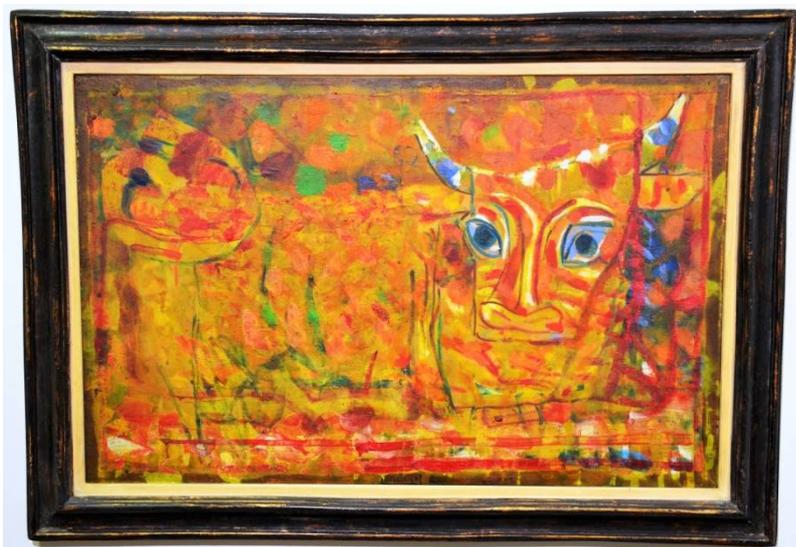


Le musée renferme encore bien d'autres trésors et bien malin qui peut prétendre avoir tout contemplé en une seule visite. L'atelier-musée du sculpteur Henri BOUCHARD (1875-1960), transféré en ces lieux en 2005, en fait foi.

L'exposition temporaire qui avait servi de prétexte à notre escapade d'aujourd'hui, intitulée « Traverser la lumière », regroupe des œuvres d'artistes qui ont cherché à traduire ce qu'ils avaient sous les yeux en s'éloignant des formes réelles, privilégiant les émotions et les forces ressenties.



**« Jeune Fille »
d'Alfred MANESSIER (1911-1993).**



**« La Vache »
de Roger BISSIÈRE (1886-1964).**



**« La Grille »
de Gustave SINGIER (1909-1984).**



Elvire JAN (1904-1996).

**« Arma Christi »
d'Alfred MANESSIER.**



Devant un tel programme, nous n'étions pas mécontents d'avoir les secours d'un guide, car il faut bien reconnaître que, parfois, les personnes chargées de l'accrochage devaient être ravies d'avoir une signature lisible sur le tableau pour pouvoir l'installer... dans le sens souhaité par l'artiste !

**« Collines et printemps »
de Jean LE MOAL (1909-2007).**



Cela dit, nos guides ont été très appréciés et ont su nous donner les clés nécessaires pour visiter sans nous égarer les univers souvent étranges des artistes exposés.

Jean BAZAINE (1904-2001).

**« Chaos Vasco 1 »
de Jedd NOVATT (né en 1958).**

À l'issue de cette intéressante visite, la nuit était tombée et en regagnant le car, il nous fallait traverser le jardin, ce qui nous permit d'admirer encore cette sculpture en bronze mise en valeur par l'éclairage artificiel.

Notre retour s'est passé, comme toujours, sans incident, et malgré les embouteillages de sortie de ville, à l'heure prévue.



Jean-Victor LOSSENT